

5 acteurs
20 minutes
CM



La Leçon de piano

par
Jacky Viallon

Présentation de la pièce

La scène se passe dans un salon où la mère de Charles, jeune pianiste, reçoit une amie, madame Piednu. Charles fera la mauvaise tête pour ne pas être obligé de faire la démonstration de son talent. On réalisera à la fin de la scène que Charles aime réellement le piano mais qu'il ne peut pas supporter l'exhibition.

Remarque

Il sera nécessaire de diffuser l'enregistrement d'un morceau de piano à quatre mains (CD ou cassette) à la fin de la pièce.

Liste des personnages

- ◆ La Mère
- ◆ Le Père
- ◆ Charles
- ◆ Madame Piednu
- ◆ Le Plombier

Un rôle d'enfant : Charles.

Quatre rôles d'adultes.

Le personnage de Charles pourra être interprété par une fille à qui l'on donnera un prénom féminin.

Décors

La scène se déroule dans un intérieur contemporain que l'on pourra plus ou moins bien meubler suivant les possibilités. Une table et quatre chaises composeront l'essentiel du décor. Un ou deux gros pianos en carton peint seront les bienvenus.

Costumes

Le père pourra avoir un costume, une chemise blanche et une cravate (ou un nœud papillon).

Le plombier aura une casquette, une salopette et une sacoche.

Les autres personnages n'auront pas de costume particulier.

Accessoires

- une théière et quelques tasses sur la table;
- un enregistrement d'une sonate que l'on diffusera à la fin de la pièce.

La scène se passe dans une salle à manger ou dans un salon. Une femme reçoit une amie : madame Piednu. Elle lui sert du thé. À l'autre coin de la pièce, un gosse (ou une gosse) est assis dans un fauteuil. Il est replié sur lui-même et semble boudier.

LA MÈRE

... C'est que Charles va rentrer dans sa deuxième année de conservatoire de piano.

MADAME PIEDNU, *en regardant Charles avec gentillesse.*

C'est bien, c'est très bien!

LA MÈRE

Oui! Il faut qu'il devienne un grand pianiste.

MADAME PIEDNU

Il va devenir un grand pianiste, comme son papa. Alors, ça te plaît, mon garçon, de vouloir jouer du piano?

LE FILS

Non, je n'aime pas le piano!

LA MÈRE

Allons! Allons! Ne recommence pas tes comédies. *(Elle s'adresse à madame Piednu.)* Il s'est mis dans la tête qu'il n'aimait pas le piano! *(Elle s'adresse de nouveau à son fils.)* Et puis, ne discute pas, tu seras pianiste comme ton père. Ton grand-père aussi était pianiste. *(En se retournant de nouveau vers madame Piednu.)* Avec tous les pianos dont on a hérités, il faut qu'il soit pianiste! On ne va pas les vendre, tout de même!

LE FILS

Ils sont moches, ces pauvres pianos, on ne pourrait même pas les vendre, tout juste les donner! Ils sont trop gros. Je n'ai jamais vu un instrument aussi balourd. Tenez, on dirait des éléphants!

MADAME PIEDNU

Oh! Oh! C'est trop drôle, voilà un petit qui a de l'humour! *(Elle reprend sur le même ton.)* Les pianos... des éléphants! Oh! Oh!

LA MÈRE, *s'adressant à son fils avec autorité.*

Arrête! Je n'aime pas quand tu parles ainsi. D'ailleurs, tu vas jouer un morceau pour madame Piednu.

MADAME PIEDNU

Oh, oui, un morceau! Mais alors un tout petit morceau, juste pour goûter. Comme on est drôle aujourd'hui! Oh! Oh!

LE FILS

Aujourd'hui, il n'y a pas de petit ou de gros morceau. Je vais vous mettre un disque. C'est mon jour de repos. Je ne tape jamais sur un piano, le dimanche.

LA MÈRE

Aujourd'hui, c'est exceptionnel, nous avons de la visite! Madame Piednu voudrait entendre de la musique vivante. De la vraie musique, sur un vrai piano, interprétée par un pianiste qu'elle connaît et qu'elle peut toucher!

LE FILS

Ah, pour l'entendre, elle va l'entendre! Bong! Bong! *(Il fait mine de jouer avec violence.)* Vous appelez ça de la musique? Moi, j'appelle ça du bruit! Non seulement cet instrument ressemble à un pachyderme, mais de plus, il résonne comme un marteau. Quand je pense qu'il y en a qui paye pour venir entendre un concert d'enclumes...

LA MÈRE

Mais on n'a jamais dit que l'on ferait payer madame Piednu!

MADAME PIEDNU, *qui s'apprête à sortir son porte-monnaie.*

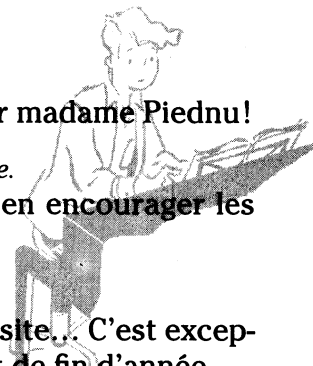
Ah, mais s'il faut payer, je paye. Il faut bien encourager les artistes, n'est-ce pas?

LA MÈRE

Pas question! Aujourd'hui, vous êtes en visite... C'est exceptionnel... Nous ne sommes pas au concert de fin d'année.

LE FILS

Oui, ce n'est pas marqué sur la porte : « Ici, concert permanent »! Chaque fois que quelqu'un vient, on me colle au piano.



Même le facteur est obligé de subir le piano. Avant de remettre une malheureuse lettre, il se croit toujours obligé d'écouter *Lettre à Élise*. Le pauvre, lui qui déteste les lettres et le piano!

D'ailleurs, dans l'immeuble, tout le monde déteste le piano. La preuve, quand je descends les escaliers, on m'appelle « Dong-Dong »!

Même les plus grands pianistes ont horreur du piano! Ils jouent parce qu'ils sont obligés. Parce qu'un jour, un vieil oncle a fait livrer un piano! Et comme les pianos sont trop lourds, ils restent définitivement chez les pianistes! Ainsi, les pianistes sont obligés de jouer toute leur vie des airs de pianos.

LA MÈRE

Allons, tais-toi! Si ton père t'entendait!

LE FILS

Lui aussi, il n'aime pas le piano... Il hait le piano, il tape sans regarder, il est doué, c'est tout... Mais il a horreur de cet instrument. Un jour, dans un concert, je l'ai vu mettre un journal à la place de sa partition!

LA MÈRE

Silence, tes histoires n'intéressent pas madame Piednu!

LE FILS

Si, si, elle s'intéresse à mes histoires, la madame Piednu. N'est-ce pas, madame Piednu, que vous n'aimez pas le piano? Avouez-le franchement et dites à ma mère que vous n'aimez pas ces gros éléphants vernis!

MADAME PIEDNU, *l'air un peu gêné.*

C'est vrai que... Enfin, je veux dire... Ce n'est pas l'instrument que je préfère.

(La mère part dans l'autre pièce pour aller chercher une boisson. Pendant ce temps, madame Piednu s'adresse en toute complicité au jeune pianiste et force un peu la voix pour être entendue par la mère.)

Certes, c'est gros! C'est lourd! Il faut toujours l'astiquer. Il ne faut rien renverser dessus, et je partage l'idée de votre fils : on

croirait entendre des enclumes... Enfin, de petites enclumes!
Parfois même, des bruits de vieux ressorts... Franchement,
des bruits de vieux ressorts dégonflés!

LE FILS

Bravo, madame Piednu! Des bruits de vieux ressorts dégonflés! C'est bien ce que je disais : des enclumes et des vieux ressorts! Voilà le genre de musique que l'on m'oblige à fabriquer. Pire, on veut que j'en fasse mon métier!

MADAME PIEDNU, *elle parle à voix basse pour ne pas être entendu de la mère.*

Oh! Petit malheureux! Comme je vous comprends. Il ne faut jamais faire un métier que l'on n'aime pas. Tenez, moi, par exemple, je suis institutrice, eh bien, j'ai horreur des enfants!
(Elle commence à s'énerver toute seule.) Si je pouvais, je les passerais tous par la fenêtre!

LE FILS, *s'excitant également.*

Oui! Oui! Et je profiterais de cette fenêtre ouverte pour y balancer tous les pianos.

MADAME PIEDNU

Et les enfants n'en feraient qu'une bouchée, de ces gros pianos! Ils ne mettraient pas longtemps à vous les désosser. Croyez-moi! Vous lâchez une classe sur un piano et vous en êtes vite débarrassé. En quelques petites minutes, vous avez un tas de petites planches et deux ou trois jeux de dominos.

(La mère revient sur la pointe des pieds et vient de saisir la fin de la conversation.)

LA MÈRE

Oh ! là ! là ! Doucement! Voilà que madame Piednu lui donne raison.

LE FILS

Mon père aussi me donne raison! L'autre jour, il était dans le salon, et je l'ai entendu parler à voix basse à l'un de ses pianos : « Ah, si tu n'étais pas si gros, je te passerais bien par la fenêtre! » Mais quand il m'a vu arriver, il a fait semblant de caresser le plus petit, et il m'a proposé de venir subir la der-